

LE TAO de la transmission

Introduction de PHILIPPE RAFFORT,
enseignant de Tai Ji Quan style Chen et spécialiste du Wu Shu



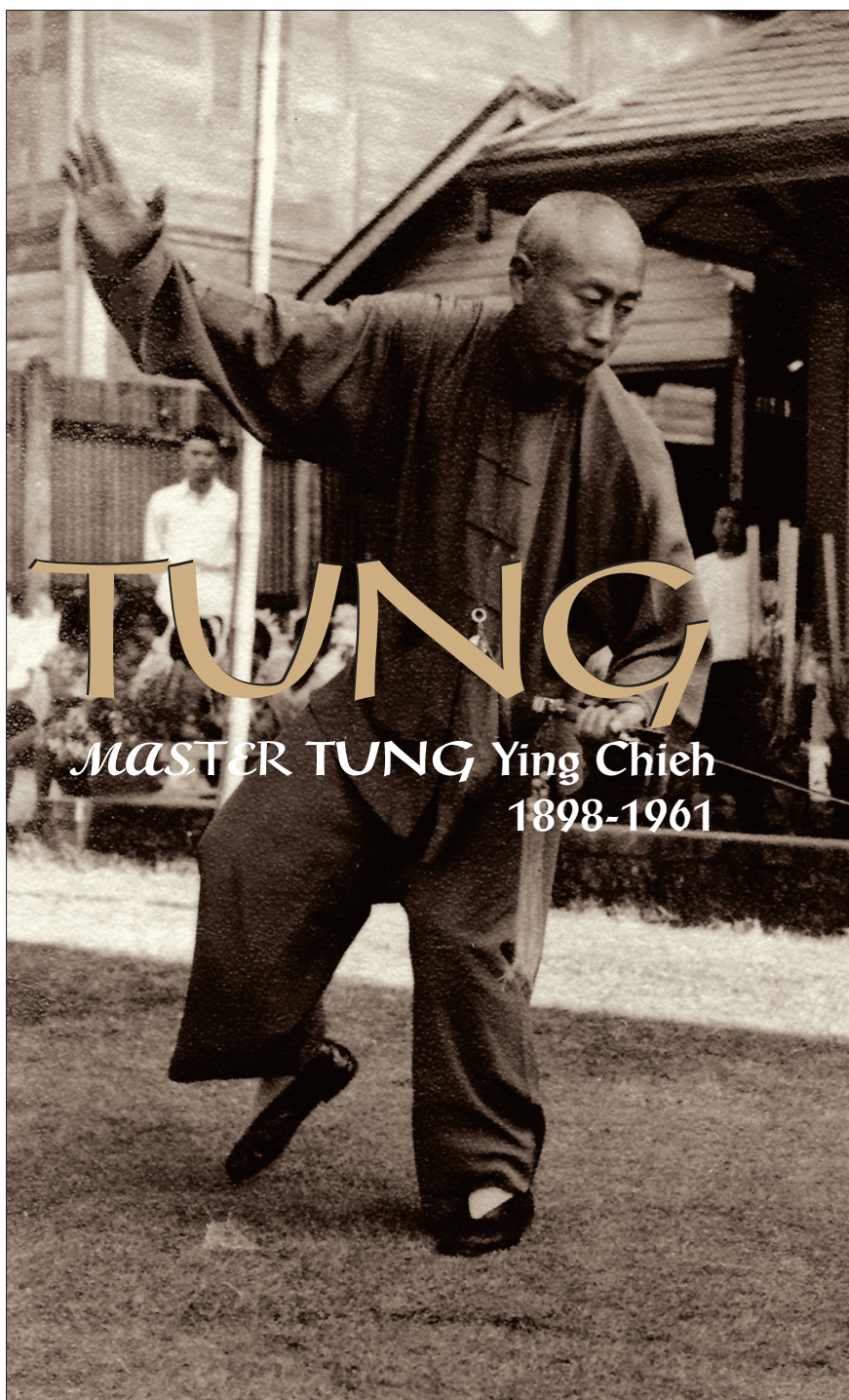
Parmi la diaspora
chinoise, la famille Tung
(Dong) fait partie de ceux
qui ont contribué à la
large diffusion du
patrimoine énergétique
au-delà des terres de
l'Empire du Milieu.

LA LIGNÉE

Une transmission
familiale

Maître Tung Kai Ying (Dong Jiying en transcription pinyin actuelle) représente aujourd'hui la troisième génération du style Tung de l'école Yang. Il transmet le précieux héritage de son grand-père, le grand maître Tung Ying Chieh (Dong Yingjie) et de son père Tung Fu Ling (Dong Huling). Son prénom lui a été donné par son grand-père et maître : il signifie "celui qui poursuit le chemin de son grand-père", "celui qui est destiné à reprendre le flambeau de la transmission familiale" (ji = continuer), Ying étant la reprise du premier prénom du grand-père qui signifie la "bravoure de l'homme remarquable".

Tung Ying Chieh (Dong Yingjie) était un des élèves les plus fameux de Yang Chengfu, puis son principal assistant- ▶





professeur. Il publia le premier livre de ce dernier en 1931 et voyagea avec lui dans toute la Chine pendant une vingtaine d'années. Dans les années 20, il ouvre à Pékin une des premières écoles de Tāi Chi Chuan. Dans les années 30, maître Tung s'installe à Hong Kong et y fonde une école.

Le jeune Kai Ying débute ainsi l'apprentissage du Tāi Chi Chuan vers l'âge de 7 ans et à 15 ans, il peut déjà assister son grand-père dans les cours. Il deviendra le professeur principal de l'académie et enseignera dans tout le sud-est asiatique : en Malaisie à partir de 1962, à Singapour où les pionnier(e)s du style en France iront chercher l'enseignement traditionnel et à Bangkok.

En 1969, Maître Tung se rend à Hawaï pour assister son père Fu Ling. Il s'installe deux ans plus tard à Los Angeles et fonde à son tour sa propre académie ; c'est là que vont se ressourcer et se perfectionner tous les passionnés de ce courant. Depuis une quinzaine d'année, maître Tung vient régulièrement en Europe (France, Danemark, Italie, Finlande, Suède).



Maître Tung Fu Ling, 1918-1992



Maître Tung Kai Ying, 1941-

Spécificités du style Tung

Une des particularités majeures du style Tung vient certainement de ses formes rapides (Hua Jin, "l'expression de l'énergie en transformation", ou Kuai Quan, "les poings rapides") mises au point par Tung Ying Chieh dans les années 40. Il enseignait alors à Macao sous l'occupation japonaise et se consacrait également à la peinture et à l'écriture. Deux formes coexistent qui ne durent que quelques minutes.

Le père de Kai Ying, Fu Ling, se rend aux Etats-Unis en 1967 et y introduit le style.

La première est calquée sur la forme lente mais contient des mouvements clés, et bien souvent l'exécution des mouvements est différente, notamment avec des sauts et des frappes de pieds. L'application directe en situation de combat y est plus apparente. La deuxième forme rapide, "le Family", est enseignée plus tardivement. Les mouvements lents y alternent avec des mouvements rapides et explosifs, des balayages, comme dans le style Chen. On y trouve une diversité de nouvelles techniques et une façon de travailler qui évoque le style Hao, que maîtrise d'ailleurs parfaitement la famille Tung.

Il faut savoir que dans sa jeunesse, Tung Ying Chieh apprit durant quelques années le style Hao (parfois appelé style "dur" par les élèves de Tung) auprès du maître Li Xiang Yuan, même après avoir

reçu l'enseignement de Yang Chenfu. Tung revit par la suite son vieux maître qui lui enseigna l'aspect plus interne de ce style, notamment la façon de conduire l'énergie interne dans les doigts, ceci afin de le rendre encore plus efficace en cas de défi.

Ces nouvelles techniques sont le fruit de l'expérience du grand-père dans les Tuishou et les Sanshou. Le style Tung comporte des Sanshou codifiés qui reprennent les applications martiales des mouvements. L'enseignement des armes est lui-aussi très riche, avec deux enchaînements de sabre, l'épée, la perche, le double bâton court ...

Pour finir ce bref résumé sur la lignée Tung, voici quelques paroles de M. Tung Kai Ying sur l'essence du T.C.C. :



Choi Sing Wah, mère de Maître LUI (à droite de la photo) avec Maître Tung Ying Chieh à Hong Kong

"Le propos de base du Tāi Chi Chuan est de vivre en meilleure santé par des exercices appropriés. Cependant, il en découle deux autres desseins : l'application de l'art au sport, et l'application de l'art à la self-défense. Pour apprécier pleinement l'aspect exercice, l'étudiant doit se familiariser avec le principe du Tāi Chi Chuan. Le Qi est considéré comme le cœur central du T.C.C. C'est un concept semblable à celui du Ki en Aïkido. C'est une force mentale qui donne à celui qui l'utilise plus de puissance et de vigueur quand elle se combine à la force physique". P.R.